

CONTACTS PRESSE

Relations presse MuMa

Catherine Bertrand — catherine.bertrand@lehavre.fr Tél. +33 (0)2 35 19 55 91 — 06 07 41 77 86

Relations Presse nationale et internationale Agence de presse Heymann Renoult Associées

Tél. +33 (0)1 44 61 76 76 — www.heymann-renoult.com Marc Fernandes — m.fernandes@heymann-renoult.com Yohanna Todd-Morel — y.toddmorel@heymann-renoult.com



MUMA - MUSÉE D'ART MODERNE ANDRÉ MALRAUX LE HAVRE

DANS LE CADRE DE LA TROISIÈME ÉDITION DU FESTIVAL NORMANDIE IMPRESSIONNISTE.

Exposition organisée par la Ville du Havre / MuMa – Musée d'art moderne André Malraux, Le Havre et la Réunion des musées nationaux – Grand Palais, Paris, dans le cadre du Festival Normandie Impressionniste et réalisée avec le soutien exceptionnel du musée d'Orsay.

Relations Presse nationale et internationale : Heymann, Renoult Associées :

Sarah Heymann, Yohanna Todd-Morel et Marc Fernandes Tél. +33 (0)1 44 61 76 76

www.heymann-renoult.com

- Presse nationale m.fernandes@heymann-renoult.com- Presse internationale y.toddmorel@heymann-renoult.com

Relations Presse MuMa

- Catherine Bertrand catherine.bertrand@lehavre.fr Tél. +33 (0)2 35 19 55 91 - 06 07 41 77 86



SOMMAIRE

L'EXPOSITION	
Eugène Boudin au MuMa, la deuxième collection au monde	5
L'atelier de la lumière	7
Scènes de plage, scènes de la vie moderne	7
Variations atmosphériques	8
Boudin au Salon	8
L'esquisse comme œuvre aboutie	9
EUGÈNE BOUDIN : L'HOMME,	
L'ARTISTE ET SON ŒUVRE, PAR LUI-MÊME	
Biographie	
Liste des œuvres prêtées et exposées	16
AUTOUR DE L'EXPOSITION	
Publications	19
« Dans l'atelier d'Eugène Boudin » en numérique!	20
Programmation avril – septembre 2016	21
VISUELS POUR LA PRESSE	
Œuvres et légendes 24	1-28
LE MUMA	
Musée d'art Moderne André Malraux — Le Havre	29
ORGANISATION	
Partenaires et mécènes	32
Matmut	33
CIC Nord Ouest	34
Chalus Chegaray & Cie	34
AMAM	34
INFORMATIONS PRATIQUES	
MuMa Musée d'art moderne André Malraux	36
Jours et heures d'ouverture	36



Eugène Boudin, Étude de nuages sur un ciel bleu, 1888-1895, huile sur bois, 37 × 46 cm. Le Havre, musée d'art moderne André Malraux © MuMa Le Havre / David Fogel

COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Annette Haudiquet,

conservateur en chef du Patrimoine et Directrice du MuMa

Virginie Delcourt,

attachée de conservation, MuMa

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Laurent Manœuvre, historien de l'art et ingénieur de recherche au Service des musées de France Anne-Marie Bergeret,

conservateur en chef du Patrimoine et directrice du musée Eugène Boudin à Honfleur. Aucun artiste n'a su peindre comme lui le ciel de Normandie. Passant du gris au bleu azur, des nuages bas aux horizons lumineux, des crépuscules aux soleils radieux, Eugène Boudin a contemplé et représenté le ciel dans tous ses états et toutes ses variations. À travers eux, c'est la vérité de la lumière, par nature capricieuse, que l'artiste s'attache à saisir. Jouant avec les formes et les couleurs, elle façonne ses paysages au gré de l'instant, leur donnant mille visages et mille vibrations. Halo, lueur, éclat, rayon ou scintillement, elle sculpte ses compositions dans une riche palette de nuances. Grâce à elle, les bords de mer champêtres, marines orageuses, falaises sauvages, ou les élégances balnéaires prennent vie sous nos yeux avec une rare intensité. Car c'est encore de la lumière que Boudin fait naître l'émotion : sous le pinceau de l'artiste, elle devient un langage éminemment poétique et sensitif, et « dit » le vent soufflant sur le visage, le roulement des vagues sur la plage ou la chaleur du soleil sur la peau.

Cette quête de la lumière, Eugène Boudin va la poursuivre sans concession tout au long de sa carrière, affirmant sa patte singulière auprès de ses contemporains. Baudelaire et Monet louent ainsi son étonnante modernité lorsque, dans son atelier, il pousse l'explosion de lumière jusqu'à l'explosion des formes, dans un pressentiment de ce que sera l'abstraction.

C'est dans cet esprit de recherche et de laboratoire que nous avons conçu l'exposition du musée du Havre. Elle réunit deux cents tableaux, issus du fonds exceptionnel du musée ainsi que de prêts venus du monde entier, pour rendre hommage à celui que Camille Corot surnommait « le roi des ciels ». Nourrie par la connaissance de ses écrits (journal intime, correspondance, etc.), l'exposition évoque sa démarche esthétique. Le visiteur est donc plongé au cœur du processus de création et peut y découvrir la virtuosité du peintre, la sincérité de l'homme, son indépendance d'esprit, tout autant que son attachement à sa région natale. Aquarelles, pastels, dessins et peintures révèlent les multiples facettes de la terre normande qui sut si bien inspirer les plus grands artistes.

Annette Haudiquet, conservateur en chef du Patrimoine Directrice du MuMa – musée d'art moderne André Malraux Sylvie Hubac, Présidente de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais

EUGÈNE BOUDIN AU MUMA LA DEUXIÈME COLLECTION AU MONDE

Avec trois cent vingt-cinq œuvres d'Eugène Boudin conservées dans ses collections, le MuMa se place au deuxième rang des plus importants fonds consacrés à cet artiste, après le musée d'Orsay (autour de six mille) et avant le musée Eugène Boudin à Honfleur (cent trois).

Ouvert au public en 1845, le musée du Havre est le premier musée à voir entrer des œuvres d'Eugène Boudin dans ses collections, et ce, dès 1853-1854. Bénéficiaire d'une bourse de trois ans octroyée par la municipalité havraise pour aller se former à Paris, Boudin, doit, en contrepartie, envoyer des copies d'œuvres de maîtres anciens exécutées au musée du Louvre. Les deux premières œuvres à entrer dans les collections havraises sont donc deux copies d'après des maîtres hollandais du XVII^e siècle : *La Tempête* d'après Jacob van Ruisdael et *La Prairie* d'après Paulus Potter. Boudin s'acquitte d'un troisième envoi vers 1858, avec une œuvre personnelle cette fois, *Gibier et fruits sur une table*.

En 1860, la Ville du Havre achète pour la somme de 500 francs la première œuvre présentée par l'artiste au Salon : *Le Pardon de Sainte-Anne-la-Palud au fond de la baie de Douarnenez* (Finistère) (1859). Trente ans plus tard, elle achète une dernière peinture, *Le Bassin de Deauville*. Un petit lot de dix dessins et une aquarelle « représentant des vues de l'ancien Havre » entre en 1891. Enfin, en 1893, la veuve de Ferdinand Martin, fidèle ami de Boudin, donne deux petits panneaux représentant l'entrée du port du Havre.

À la mort de l'artiste en 1898, le musée du Havre possède donc sept peintures, dix dessins et une aquarelle de Boudin, presque toutes œuvres de jeunesse.

Sans descendant, Boudin envisage sa succession et prend la décision de donner une peinture au musée du Havre, *Nature morte aux poissons* (1873). Il laisse à ses amis le soin de décider de donner une ou deux autres œuvres supplémentaires.

Deux ans plus tard, en 1900, ce sont en fait deux cent quarante œuvres qui sont données par le frère du peintre, Louis Boudin, sur les conseils de Gustave Cahen, l'exécuteur testamentaire de l'artiste! L'attachement de Louis Boudin au Havre où il vit a sans doute pesé dans cette transaction, mais plus encore la volonté de Cahen de servir la mémoire de l'artiste et de lui



Étude de crinolines, vers 1862-1863, crayon noir et aquarelle sur papier vergé, 14.2 × 19.5 cm.

Collection Olivier Senn. Donation Hélène Senn-Foulds, 2004. Le Havre, musée d'art moderne André Malraux © MuMa Le Havre / Florian Kleinefenn



Nature morte aux pivoines et seringa, 1856-1862, huile sur toile marouflée sur carton, 38,2 × 54 cm.

Collection Olivier Senn. Donation Hélène Senn-Foulds, 2004. Le Havre, musée d'art moderne André Malraux ® MuMa Le Havre / Florian Kleinefenn

assurer une place de choix dans les collections publiques françaises. C'est en effet grâce à Cahen que le musée d'Orsay conserve un aussi grand fonds de dessins (plus de six mille pièces!).

Les « deux-cent quarante œuvres études sur toiles et panneaux » sont inscrites sous un seul numéro au registre d'inventaire du musée : les œuvres proviennent toutes du fonds d'atelier de l'artiste. Elles illustrent une vie de travail, de quête, de recherches, des œuvres gardées jusqu'au bout, œuvres plus personnelles, non vendues, esquisses de la fin...

En 1912, le musée achète une *Vue de Caudebec-en-Caux*, à un collectionneur qui l'avait acquise à la suite de l'exposition de la Société des Amis des Arts du Havre en 1890.

L'entre-deux-guerres voit paradoxalement le fonds s'enrichir et perdre des Boudin. Autre temps autres mœurs... le musée pour enrichir les collections de « soixante-dix-sept dessins et croquis d'Eugène Boudin » rétrocède huit tableaux. L'amateur d'art Charles-Auguste Marande, négociant et membre fondateur du Cercle de l'art moderne, lègue en 1936 sa collection au musée dont une œuvre de Boudin, *Entrée du Port de Trouville*.

Après-guerre, en 1953, Juliette Heuzey-Goyau lègue un portrait attribué à Boudin. En 1979, le musée acquiert une rare gravure de Boudin. Enfin, en 2004 et 2005-2014, vingt-huit œuvres provenant de la collection du négociant Olivier Senn, viennent compléter le fonds Boudin grâce à la générosité de sa petite-fille, Hélène Senn-Foulds, et de son petit-fils par alliance, Pierre-Maurice Mathey.

La somme de toutes ces œuvres dépasse d'une trentaine le nombre de celles conservées au MuMa, soit que certaines aient disparu pendant l'épisode chaotique de la guerre et de l'évacuation des collections, soit que les inscriptions sommaires des registres d'inventaire aient surévalué le nombre d'œuvres réellement entrées au musée.



Étude de ciel, 1855-1862, pastel sur papier gris, 14 × 20,5 cm. Collection particulière © Photo Philip Bernard

L'ATELIER DE LA LUMIÈRE

« J'ai déjà envie d'être devant la mer et de m'escrimer du pinceau : c'est étonnant comme j'ai progressé d'un certain côté et comme j'ai soif de lumière! ».

Quelques thèmes, assez peu diversifiés, traversent la carrière de Boudin - élégantes sur les plages, marines, troupeaux, laveuses, pardons bretons mais ils ne sont que des prétextes à une étude sans cesse renouvelée de la lumière. Des premières études réalisées en bordure de Seine au début des années 1850, jusqu'aux ultimes études peintes en Bretagne en 1897, en passant par les scènes de plages mondaines du Second Empire, Boudin veut saisir les subtiles et rapides métamorphoses de « l'enveloppe ». Il ne conçoit pas celle-ci comme une abstraction, recréée dans l'atmosphère confinée de l'atelier. Il en recherche le contact direct, sur le motif. À Rotterdam, à Venise, à Bordeaux, sur le littoral de la Manche ou encore dans les intérieurs bretons aux accents rembranesques, il veut capter la qualité spécifique d'une lumière toujours différente, sans cesse renouvelée. À propos de ces œuvres, Baudelaire parlera de « beautés météorologiques ». Cette beauté se matérialise particulièrement dans le ciel, dont Boudin se plaît à saisir la dimension tout aussi impalpable qu'évanescente. Ses contemporains, de Courbet à Corot, en passant par Dumas fils, lui reconnaîtront cette maîtrise inégalée. Lorsque, à la fin de sa vie, Monet parlera de Boudin, il continuera de l'appeler « le roi des ciels ».



huile sur bois, 31 × 48 cm.
Paris, musée d'Orsay, donation du Dr Eduardo
Mollard, 1961 @ Photo RMN-Grand Palais
(musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

SCÈNES DE PLAGE SCÈNES DE LA VIE MODERNE.

Après une vaine tentative d'installation à Paris, Boudin passe l'année 1862 à Trouville. Au cours de l'été, il peint ses premières scènes de plage. Le sujet est nouveau et il témoigne du développement de Deauville, à l'initiative du duc de Morny. Boudin veut séduire les représentants de la cour impériale en villégiature dans ce nouveau « royaume de l'élégance ». Ses espoirs seront déçus. Ses contemporains aiment le pastiche et la peinture courtisane. Ils n'apprécient pas ces études atmosphériques, qu'ils jugent trop approximatives. D'autant que Boudin met l'accent sur une réalité jugée triviale : navires à vapeur, cabines de bain, réverbères... Boudin avait rencontré Baudelaire en 1859. L'influence du poète n'est peut-être pas étrangère à cette volonté affirmée de peindre la « modernité ».

Pendant quelques années, Boudin s'obstine dans ce genre nouveau, mais il trouve peu d'amateurs. Aussi, lorsqu'en 1868, un marchand lui propose de peindre des marines, Boudin délaisse peu à peu les plages pour les ports. Il continuera pourtant de peindre des scènes de plage jusqu'à la fin de ses jours, mais ce seront généralement de petites études, réalisées à l'occasion



Coup de vent devant Frascati, Le Havre, 1896, huile sur toile, 55,5 × 91 cm. Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © Petit Palais/Roger Viollet

de la visite d'amis. Et c'est finalement la peinture de marine qui le rendra célèbre, de son vivant. Le nom de Boudin ne deviendra indissociable des scènes de plage que dans le courant du XX^e siècle.

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES

Contraint par les exigences des collectionneurs de se limiter au périmètre de la peinture de marine, Boudin développe diverses variations autour de quelques thèmes. Il inscrit ainsi sa démarche dans la suite logique des « beautés météorologiques », célébrées par Baudelaire en 1859. En rupture avec le goût de son époque, il accorde moins d'importance au sujet représenté qu'à la qualité de l'étude atmosphérique d'un instant particulier.

Cette démarche est mal comprise par ses contemporains. On accusait Boudin de s'être répété. Un collectionneur aussi avisé que Pieter van der Velde se laisse abuser et, en 1889, il reproche à Boudin de se « recopier ». Le peintre explique alors : « il a pu rencontrer un motif semblable au sien quelque part, mais dans un effet tout différent ».

Cette même année 1889, Monet invente la « série ». Celle-ci trouve son origine dans les variations atmosphériques de Boudin. Bien sûr, Monet affirme, quand Boudin suggère. Aussi l'effet est-il beaucoup plus frappant chez le maître de Giverny. Néanmoins, l'approche se révèle similaire. Toutefois, Monet demeure fidèle à « l'œuvre ». Chacune de celles qui composent une « série » peut être considérée de manière autonome. C'est vrai également des peintures de Boudin, mais dans une moindre mesure. L'ambition est légèrement différente chez Boudin. Sa peinture ne prend véritablement son sens et sa véritable valeur que par une accumulation, selon un principe cher aux artistes contemporains.

BOUDIN AU SALON

Boudin expose pour la première fois au Salon en 1859 (*Le Pardon de Sainte-Anne-la-Palud au fond de la baie de Douarnenez (Finistère)*, MuMa). En 1863, il est l'un des innombrables « refusés » par un jury particulièrement sévère. Si Boudin vit difficilement ce refus (« Il est vrai que depuis mes tableaux ratés du Salon je suis resté dans une sorte de dégoût pour la chose... »), il ne présente pas moins, chaque année, une ou plusieurs œuvres qui sont désormais toujours acceptées. Néanmoins, on se garde de lui remettre la médaille de troisième classe, laquelle exempte le peintre d'avoir à soumettre ses œuvres au jury. Car on se méfie des tendances novatrices de Boudin, de sa volonté de donner à l'œuvre finie l'apparence d'une esquisse.

Chaque année, la préparation des œuvres destinées au Salon est un moment important pour Boudin. La tension est d'autant plus forte qu'il s'y prend tardivement : « On s'occupe du salon en ce moment et comme toujours je suis en retard ». À sa décharge, l'absence d'atelier ne lui facilite pas les choses : « depuis une dizaine de jours je travaille à mon malheureux

tableau de salon et cela dans des conditions de jour impossibles... C'est une tentative absurde de vouloir travailler dans de telles proportions et dans un pareil trou... ». Néanmoins, pressé par le temps, et soucieux de laisser aux œuvres « finies » l'esprit éphémère de l'esquisse, Boudin peint la plupart des œuvres de Salon en moins de trois semaines.

En 1881, Boudin obtient enfin cette fameuse médaille, dite « des débutants »; il a cinquante-sept ans et il expose depuis vingt et un ans au Salon! Quoi qu'il en soit, c'est le début de la reconnaissance officielle. Au cours des années suivantes, l'État achète plusieurs de ses œuvres présentées au Salon. En 1889, à l'occasion de l'exposition universelle, il obtient une médaille d'or. Néanmoins, l'année suivante, il abandonne le Salon pour rejoindre la Société nationale des Beaux-Arts, dissidente. C'est là qu'il exposera désormais, jusqu'à sa mort.

L'ESQUISSE COMME ŒUVRE ABOUTIE

Alors que les expositions universelles mettent en valeur la perfection mécanique et exaltent la reproduction, Boudin affirme la primauté du geste et de la main. « La peinture est un coin de nature vu à travers un tempérament », affirme Zola. L'étude, rapidement exécutée devant un motif fugitif a, selon Boudin, plus de valeur qu'un tableau laborieusement élaboré en atelier. L'esquisse recèle en effet un pouvoir de suggestion et exprime une qualité poétique. Or, l'intensité de « l'impression » - Boudin utilise souvent ce mot, bien avant qu'apparaisse le terme impressionnisme - est en proportion inverse du degré de finition. Aussi le peintre fait-il en sorte de laisser à ses œuvres « terminées » l'apparence de l'esquisse. Il passe outre le goût de ses contemporains pour les représentations descriptives. Certes, Boudin retravaille en atelier ses œuvres commencées sur le motif. Mais il préfère dire « perler » plutôt que « finir ». Il exprime ainsi l'exigence de qualité lumineuse recherchée.

Le statut même de l'œuvre s'en trouve bouleversé. Boudin ouvre ainsi la voie à l'impressionnisme naissant. À la fin de sa vie, Monet se souviendra d'avoir été « fasciné par ces pochades, filles de ce que j'appellerai l'instantanéité ». Car Boudin introduit dans la peinture un nouveau rapport au temps. Au cycle immémorial des saisons, il substitue un temps bref : l'instant.

Boudin va plus loin encore dans sa démarche novatrice. Faisant fi des traditions, il observe et transcrit sur la toile les effets dissolvants de la lumière sur les formes. Celles-ci se réduisent bientôt à des taches de couleurs. L'espace pictural pur se substitue à l'apparence de la réalité.

L'HOMME, L'ARTISTE ET SON ŒUVRE, PAR LUI-MÊME

Eugène Boudin a beaucoup écrit : lettres, journaux, carnets intimes... Nombre de ses écrits ont été conservés. À travers ces documents, l'homme se livre, volontairement ou incidemment.

Ses biographes, les premiers, ont publié des extraits de ces manuscrits (Gustave Cahen en 1900, G. Jean-Aubry en 1922). En 2011, le musée Eugène Boudin à Honfleur a publié, sous la direction d'Isolde Pludermacher, le premier volume de la correspondance de Boudin à son ami Ferdinand Martin (Eugène Boudin: lettres à Ferdinand Martin (1861-1870), Trouville, Société des Amis du musée Eugène Boudin).

Les extraits choisis ici ont été transcrits par Laurent Manœuvre à partir des différents fonds consultés. Beaucoup n'ont pas encore été publiés.

« Parfois en me promenant mélancolique, je regarde cette lumière qui inonde la terre, qui frémit sur l'eau, qui joue sur les vêtements et j'ai des défaillances de voir combien il faut de génie pour saisir tant de difficultés, combien l'esprit de l'homme est borné, de ne pouvoir mettre toutes ces choses ensemble dans sa tête et puis encore je sens que la poésie est là, et comment l'arracher. J'entrevois parfois ce qu'il faudrait exprimer.

Toutes ces hésitations sont-elles le signe d'une impuissance ou le fait d'un esprit difficile à satisfaire et je ne désespère pas qu'à force de suer sur mes panneaux, je n'arrive à exprimer au moins une parcelle de poésie, mais cette révélation est bien lente et bien pénible. Mener de front le rude labeur de la vie et les rêves de l'esprit est une tâche difficile pour une nature de ma trempe, pourtant il le faut bien » mars 1854

« Dimanche 12 décembre. Ce matin, je me suis remis à mon tableau : il vient mal comme tout ce que j'entreprends. Je sens cette ampleur, cette délicatesse, la brillante lumière qui transforme tout à mes yeux en buissons enchanteurs et je ne puis pas faire sortir cela de ma boue de couleurs. Je suis abruti de voir que mon esprit ou plutôt ma main ne veut pas prendre un essor furieux et réaliser mon idéal au moins un peu. J'ai pourtant un pressentiment que j'arriverai, mais c'est lent et j'ai trente ans : d'ailleurs, je suis dans un sot milieu »





L'Embarcadère et la jetée de Trouville, 1863, huile sur bois, 34,8 × 58 cm. Washington (États-Unis), National Gallery of Art, Collection of Mr and Mrs Paul Mellon © National Gallery of Art, Washington

- « Pousser ses études, pousser! Pousser! Sur nature ou sous l'impression »
- « On peut compter comme peintures directes les choses faites sur le lieu ou sur l'impression toute fraîche. Mais que d'occasions on néglige de faire de belles esquisses, des esquisses vivantes sur les quais, sur les plages et dans les rues »
- « Montrer un entêtement extrême à rester dans l'impression primitive qui est la bonne »
- « Sujets à préparer. Grandes plages avec de nombreuses figures éparses sans chercher un sujet, comme je l'ai fait jusqu'à présent. Vigoureux et bien assis. Le souvenir du Guardi avec un accent plus nature »
- « Beaucoup de découragement. Ma peinture trop faible de gamme, petiote, étriquée. Pas de puissance, ni de hardiesse, pas de magie. C'est une allure plus hardie à prendre. Il faut fouetter sa crème. Si la simple et naïve copie de la nature pouvait suffire, appliquée sur le petit bout de la toile, ce serait bon, mais il faut aller au-delà »

- « Peu et bien. Ne plus gâcher son temps comme par le passé. Bien observer et tirer de la nature tout ce qui est possible d'en tirer. La lumière surtout! Chercher son rayonnement, la fulguration, la condenser, la poursuivre dans sa chaleur. Toute peinture qui ne donne pas une sensation est non avenue. Il faut la négliger ou la supprimer. La solidité est une condition de la bonne qualité. Modeler solidement avec la lumière toujours, et fortement, afin que la peinture ne s'amincisse point... Plus de verve, plus de fougue et d'emportement. Plaquer la couleur avec tout son éclat par tas. Oh la mollesse, quel défaut à éviter »
- « Quant à notre constitution morale, je suis persuadé qu'elle est assez bonne, le passé le prouve du reste, et si nous n'étions pas soutenus par une vive tendresse pour ces riens éternels, le ciel, l'eau, les bois, le spectacle du monde devant lequel tant de malheureux ont passé et passeront éternellement sans rien voir, nous aurions sauté probablement » 13 janvier 1866.

« Marcher, agir c'est doubler sa vie... voir! Jouir de la vue me paraît aussi une façon heureuse d'employer ses loisirs! Je voudrais déjà, pour ma part, être au champ de bataille! Courir après les bateaux... suivre les nuages le pinceau à la main. Humer l'air salin des plages et voir la mer monter. Cela me ragaillardit rien que d'en parler... Je trouve mon cher qu'il est bon d'aller, de courir... Il n'y a qu'une chose qui nous dérange, moi comme toi... c'est que le temps va trop vite à notre gré. Enfin! »

- « Ciels. De beaux et grands ciels tout tourmentés de nuages, chiffonnés de couleurs profonds, entraînants. Rien dessous s'il n'y a rien »
- « Aujourd'hui encore je suis descendu pour mariner un peu le vent était tombé mais le ciel nous réservait une véritable avalanche de grêle je suis revenu mouillésouillé mais peu content. Est-ce un temps d'été? L'été fait son entrée aujourd'hui même et tu vas encore dire que la peinture est facile en plein vent, toi heureux peintre en chambre! Comme l'année dernière. Les affaires du ciel vont mal! » 21 juin 1883
- « Quel temps nous avons eu et le vôtre ne doit pas être meilleur... j'ai crié oh là là toute la nuit dernière. J'avais une tempête dans la tête comme celle qui souffle dehors. Est-ce bête d'être barométrique à ce point » 17 octobre 1882
- « Oh, les voyages! Vois-tu la misère que c'est! On croit fermement qu'on va faire merveille; que le ciel va avoir des caprices de nuages, qu'on va s'établir avec sécurité devant son chevalet et soudain voilà le vent qui siffle et qui vous bouleverse le pauvre peintre et son attirail! » 25 mai 1886

- « Je prends le collier le matin & ne le quitte que le soir... sortant à peine dans la journée afin de ne pas perdre un temps précieux et trop court. Je travaille comme un esclave, limant, limant! Après celui qui quitte le chevalet un autre et ainsi tous les jours. Je me fatigue horriblement pour contenter tout le monde et ne parviens pas toujours à me contenter moi-même. Limer est devenu pour moi un cauchemar! et il faut le faire pourtant! mais que cela est abrutissant!... Je t'assure que j'ai des hébétudes d'esprit... qui m'inquiètent! La vie matérielle est devenue plus lourde, plus accablante. J'y suffis à peine! Oh nous autres pauvres vieux, on ne nous permet pas d'aller suivant nos forces : il faut que nous levions la jambe comme les jeunes qui nous poussent au cul et que nous nous montrions vaillants 2 février 1890 quand même »
- « C'est que toi et bien des amateurs de province vous vous habituez à croire que le travail excessif fait la bonne peinture. Je voudrais t'ôter cette idée, si je ne peux l'ôter aux autres... Loin d'y apporter une perfection quelconque le travail, le vidoursage comme on dit dans les ateliers pour indiquer la peinture peinée ne fait que la rendre insipide... Je fais tout mon possible pour laisser à ma peinture au contraire de bien d'autres, l'aspect de l'esquisse, et déjà on m'accuse de trop fignoler... » 11 septembre 1888
- « 1^{er} mars 1895. Je ne sais que vous dire de plus, sinon que je trouve mon métier de plus en plus difficile surtout depuis que je m'efforce de finir mes études dehors »

BIOGRAPHIE

Grâce à la correspondance de l'artiste, et à ses journaux intimes, la vie de Boudin nous est connue de manière parfois très détaillée. La liste exhaustive de ses voyages, celle des œuvres exposées aux différents Salons, ou encore celle de ses rencontres avec d'autres artistes, occuperaient à elles seules plusieurs pages. Aussi, seules les principales étapes de la vie et de la carrière de l'artiste sont mentionnées ici.

- 1824 Naissance d'Eugène Boudin à Honfleur, le 12 juillet. Il est le deuxième d'une famille de quatre enfants.
- 1835 La famille Boudin s'installe 51 Grand Quai au Havre. Le père est matelot, la mère femme de ménage.
- 1836 Boudin devient commis chez un imprimeur,
 Joseph Morlent. Il n'y restera que peu de temps.
 Toujours en tant que commis, il entre chez un
 papetier-imprimeur, Alphonse Lemasle.
- 1839 Création de la Société des amis des arts du Havre, « chargée de l'encouragement des arts et des artistes, la propagation du goût des nobles et belles choses ». Elle succède à une première Société des amis des arts du Havre, sans statuts administratifs réels, qui avait organisé la première exposition de peinture dans cette ville en 1833.
- 1845 Boudin montre ses premiers essais à Jean-François Millet, alors au Havre. Millet, qui rencontre beaucoup de difficultés pour vivre, tente vainement de dissuader Boudin « d'en faire aussi ». Ouverture du musée du Havre.
- **1846** Appelé à faire son service militaire sur les vaisseaux de l'État, Boudin achète un remplaçant et décide de se consacrer à la peinture.
- 1849 À la demande du baron Taylor, inspecteur général des Beaux-Arts, Boudin est chargé de se rendre dans le nord de la France et en Belgique afin d'organiser une exposition itinérante et de placer les billets d'une souscription nationale destinée à venir en aide aux gens de lettres et artistes nécessiteux.

- 1851 Sur les conseils d'Alphonse Karr, de Constant Troyon et de Thomas Couture, le conseil municipal du Havre accorde à Boudin une bourse afin qu'il aille étudier la peinture à Paris pendant trois ans. Boudin ne s'inscrira dans aucun atelier parisien et il travaillera sur le motif, en Normandie. Néanmoins, il exécutera pendant cette période deux copies au Louvre, et une nature morte, destinées au musée du Havre.
- **1854** Boudin s'installe à la ferme Saint-Siméon, à Honfleur. Il se rend fréquemment au Havre. Début des années de doute et de misère. Séjour à Étretat.
- 1855 Premier séjour dans le Finistère.
- 1856 Boudin convainc Monet, de seize ans son cadet, de venir travailler avec lui sur nature, aux environs du Havre.
- **1858** Nouveau séjour dans le Finistère. Il assiste au grand pardon de Sainte-Anne-la-Palud.
- 1859 Boudin rencontre Baudelaire au début de l'année, à Honfleur, et Courbet en juin, au Havre puis à Honfleur. Il expose pour la première fois au Salon à Paris. La Ville du Havre se résout à acheter le tableau présenté au Salon.
- 1861 Boudin s'installe à Paris.
- 1862 Boudin passe l'année à Trouville. Au cours de l'été, il peint ses premières scènes de plages. À l'automne, il fait la connaissance de Jongkind.
- 1863 Boudin épouse au Havre Marie-Anne Guédès. Il participe au Salon des Refusés. Il inaugure une organisation à laquelle il restera fidèle toute sa vie : il passe l'hiver à Paris et, aux beaux jours, il se rend sur le littoral (en Normandie systématiquement, et souvent aussi dans d'autres lieux).



1864 À compter de cette date, Boudin expose chaque année une ou deux peintures au Salon. Séjour dans sa belle-famille, à l'Hôpital-Camfrout (Finistère).

- **1865** Il peint sur la plage de Trouville en compagnie de Courbet et de Whistler.
- **1867** Séjour dans sa belle-famille, à l'Hôpital-Camfrout (Finistère).
- 1868 Nouveau séjour à l'Hôpital-Camfrout. Création du musée d'Honfleur, à l'initiative du peintre Alexandre Dubourq.
- 1869 Boudin commence à recevoir des commandes de peintures de marines, ce qui l'amène à délaisser les scènes de plages. Séjour au Passage-de-Plougastel.
- 1870 Séjour dans la rade de Brest. En décembre, alors qu'une partie du territoire français est occupé par l'armée Allemande, Boudin est appelé à Bruxelles par le marchand Gauchez.
- 1871 Boudin travaille à Bruxelles puis à Anvers. Séjour à Camaret. Désormais, il voyage régulièrement pour « varier ses produits ». Au cours des années suivantes, il se rendra en Bretagne (Camaret et Portrieux), à Bordeaux, à Berck et aux Pays-Bas (Rotterdam et Scheveningen).
- 1873 Séjours à Berck et à Portrieux.
- 1874 Boudin présente deux peintures, six pastels et deux aquarelles à l'exposition de la « Société Coopérative Anonyme des Artistes Peintres, Sculpteurs, Graveurs, etc. » (couramment appelée exposition des Impressionnistes), chez Nadar, 35 boulevard des Capucines à Paris. Ce sera sa seule participation aux expositions du groupe. Séjour à Bordeaux.
- 1875 Début de la crise du marché de l'art, qui se poursuivra jusqu'au début des années 1880. Paul Laslandes offre au musée des beaux-arts de Pau deux peintures de Boudin : une Vue d'Anvers, datée 1871, et un Port de Bordeaux, daté 1874.

- 1876 Séjour aux Pays-Bas. Boudin ne vend pratiquement plus. Par économie, au cours des années suivantes, il limite ses voyages à des séjours en Normandie.
- 1881 Durand-Ruel lui achète son stock. Boudin reçoit la médaille de 3º classe – dite médaille des débutants – pour son tableau exposé au Salon, La Meuse, à Rotterdam (Paris, musée d'Orsay). Reprise des déplacements fréquents.
- 1882 Séjour à Berck, au Portel et à Boulogne-sur-Mer.
- 1883 Inauguration des nouveaux locaux de Durand-Ruel avec une importante exposition d'œuvres de Boudin; les critiques favorables à l'avant-garde se montrent élogieux. Succès croissant et début de reconnaissance. Il reçoit la médaille de 2e classe pour ses deux tableaux exposés au Salon, L'Entrée (Ball State Museum) et La Sortie (National Gallery of Art, Washington). Séjour à Fécamp.
- 1884 L'État achète Marée basse, l'un des deux tableaux du Salon, et le dépose au musée de Saint-Lô. Séjour à Dordrecht. Boudin prend possession de la maison qu'il vient de se faire construire, rue Oliffe, à Deauville.
- **1886** L'État achète *Un Grain*, l'un des deux tableaux du Salon, et le dépose au musée de Morlaix. Séjour à Étaples, Berck et Saint-Valéry-sur-Somme.
- 1887 Boudin écrit au directeur des beaux-arts pour lui proposer l'acquisition de l'un des tableaux du Salon : Étaples marée basse (Ottawa, National Gallery of Canada); sa demande restera sans suite. La baronne Nathaniel de Rothschild offre au musée des beaux-arts de Rennes Les Jetées de Trouville, tableau acheté à l'artiste deux ans plus tôt.
- 1888 L'État achète *Une Corvette russe dans le bassin de l'Eure Le Havre*, l'un des deux tableaux exposés au Salon. Le tableau est d'abord exposé au musée du Luxembourg, puis déposé à l'Élysée, et au musée d'Agen. La Ville d'Évreux achète *Le Bassin de l'Eure au Havre*, tableau de 1885.





Marée basse à Étaples, 1886, huile sur toile, 79 × 109 cm. Bordeaux, musée des Beaux-Arts © Musée des Beaux-Arts de Bordeaux / L. Gauthier

1889 Mort de Marie-Anne Boudin; le peintre est désemparé. Invité par Antonin Proust à participer à l'exposition universelle, il reçoit une médaille d'or. Séjour dans le Nord. Le baron Alphonse de Rothschild offre au musée des beaux-arts de Bordeaux un tableau de 1886, Marée basse à Étaples. Paul Leroi offre à la ville de Morlaix Bateaux échoués sur la plage de Trouville.

1890 À la demande de Puvis de Chavannes, Boudin délaisse le Salon des artistes français, où il exposait chaque année depuis 1861, pour rejoindre la Société nationale des Beaux-Arts, dissidente.

1891 Séjours dans le Nord et à Étretat.

1892 Boudin découvre la Côte d'Azur, à Villefranchesur-Mer. Par décret rendu sur le rapport du
ministre de l'Instruction Publique, il est nommé
chevalier de la Légion d'honneur; la croix lui est
remise par Puvis de Chavannes. À l'instigation
de Léon Bourgeois, l'État achète Villefranche
La Rade (Nice, musée des beaux-arts). Séjours à
Berck et Étaples, et à Étretat. Séjour à Cherbourg
où il assiste à l'inauguration de la statue de Millet, et à Saint-Vaast-la-Hougue.

1893 Séjour à Antibes.

1894 Séjour à Abbeville

1895 Boudin se rend à Venise en passant par Turin, Gênes et Florence. Il en reviendra par la Suisse, où il compte rester « trois ou quatre semaines ».

1897 Boudin expose pour la dernière fois au Salon de la Société nationale des beaux-arts. La Ville de Paris achète à cette occasion *Coup de vent devant Frascati (Le Havre)*. Périple en Bretagne au printemps, dernier séjour à Honfleur au début de l'automne.

1898 Boudin passe le printemps dans le Midi. Très affaibli – il ne sustente plus que de lait – il parvient à se rendre à Deauville où il meurt le 8 août. Il est inhumé le 12 août au cimetière Saint-Vincent de Montmartre.

1899 Exposition posthume à l'école des Beaux-Arts de Paris, puis vente du fonds d'atelier. L'État achète Le Port de Bordeaux, vue du quai des Chartrons, tableau de 1874, exposé au Salon de 1875 (Paris, musée d'Orsay). Conformément à la volonté de l'artiste, une partie du fonds d'atelier est partagée entre les musées d'Honfleur, du Havre et du Luxembourg.



La Plage à Trouville, 1865, huile sur toile, 38 × 62,8 cm.

Princeton (États-Unis), Princeton University Art Museum. Gift of the Estate of Laurence Hutton © Princeton University Art Museum

LISTE DES ŒUVRES PRÊTÉES ET EXPOSÉES

(Ne sont pas mentionnées ici les œuvres des collections du MuMa inscrites dans le parcours de l'exposition)

PEINTURES

Environs de Sainte-Adresse, bateaux échoués et pêcheurs. Vers 1854-1857

Huile sur bois, 26,5 × 36,5 cm Honfleur, musée Eugène Boudin

La Route de Trouville (près du Butin), Honfleur. Vers 1855-1860

Huile sur toile. 57 × 83 cm Honfleur, musée Eugène Boudin

Eugène Boudin et Henri Cassinelli, Le Port du Havre. Vers 1860

Huile sur bois. 21,6 × 27,3 cm County Durham (Royaume-Uni), The Bowes Museum, Barnard Castle

Eugène Boudin et Henri Cassinelli La Sortie du port du Havre et la Tour François Ier. 1861

Huile sur bois. 25 × 40 cm County Durham (Royaume-Uni), The Bowes Museum, Barnard Castle

Pêcheur sur la plage de Villerville. 1862-1865

Huile sur bois. 35,3 × 57,8 cm Rouen, musée des Beaux-Arts

La Plage à Trouville. 1863

Huile sur bois. 25,4 × 46,4 cm
Hartford, C.T. (États-Unis) Wadsworth Atheneum
Museum of Art. The Ella Gallup Sumner and Mary
Catlin Sumner Collection Fund

L'Embarcadère et la jetée de Trouville. 1863 Huile sur bois. 34,8 × 58 cm

Washington (États-Unis), National Gallery of Art, collection of Mr. and Mrs. Paul Mellon

La Plage de Trouville. 1864

Huile sur bois. 26 × 48 cm Paris, musée d'Orsay, dépôt au musée des Beaux-Arts de Caen, donation du Dr Eduardo Mollard

La Plage à Trouville. 1865

Huile sur toile. 38 × 62.8 cm Princeton (États-Unis), Princeton University Art Museum. Gift of the Estate of Laurence Hutton

Scène de plage à Deauville. 1865

Huile sur toile. $42\times65~\text{cm}$ Richmond (États-Unis), Virginia Museum of Fine Arts, Collection of Mr and Mrs Paul Mellon

Le Bassin de Trouville (Les Bords de la Touques). 1865

Huile sur toile. 45 × 73 cm Collection particulière

La Plage de Trouville. 1867

Huile sur bois. 31 × 48 cm Paris, musée d'Orsay, donation du Dr Eduardo Mollard

La Jetée de Trouville. 1867

Huile sur toile. 47 × 64 cm Copenhague (Danemark), Ordrupgaard

Scène de plage à marée basse. 1867

Huile sur toile. 31.1 × 47.9 cm County Durham (Royaume-Uni), The Bowes Museum, Barnard Castle

Le Havre, l'avant-port. 1868-1874

Huile sur toile. 38 × 54 cm Collection particulière

La Jetée de Deauville. 1869

Huile sur bois. 23,5 × 32,5 cm Paris, musée d'Orsay, legs du comte Isaac de Camondo

Baigneurs sur la plage de Trouville. 1869

Huile sur bois. 31 × 48 cm Paris, musée d'Orsay, legs du comte Isaac de Camondo

Le Havre. Bassin de la Barre. 1869

Huile sur toile. 31,8 × 46,5 cm Liberec (République Tchèque), Oblastní galerie Liberec

Le Havre, voilier à quai. 1870-1874

Huile sur toile. 42,5 × 55 cm Collection particulière

L'Hôpital-Camfrout. Le Bourg. Bras de mer à marée basse, 1871

Huile sur toile. 41 × 66 cm Liberec (République Tchèque), Oblastní galerie Liberec

Troaon en l'Hôpital-Camfrout. 1871

Huile sur toile, sur bois parqueté. 22,3 × 40 cm Liberec (République Tchèque), Oblastní galerie Liberec

Camaret. La Baie. Marée basse. 1871

Huile sur toile. 40,5 × 65,5 cm Liberec (République Tchèque), Oblastní galerie Liberec

Rochers à Camaret. 1871

Huile sur toile. 38,5 × 61,5 cm Liberec (République Tchèque), Oblastní galerie Liberec

Anvers, Bateaux sur l'Escaut. 1871

Huile sur bois. 29 × 43 cm Collection particulière

Le Bassin de Bruxelles. Vers 1871-1873

Huile sur bois. 21 × 34 cm Collection JLLP. Courtesy galerie de la Présidence, Paris

L'Escaut, tournant d'Austruweel. Vers 1871-1873

Huile sur toile. 37,5 × 55 cm Collection particulière. Courtesy Galerie de la Présidence, Paris.

Marine. Vers 1871-1874

Huile sur carton. 21,5 × 27,5 cm Strasbourg, musée des Beaux-Arts

Bateaux au port. 1872

Huile sur toile, sur bois parqueté. $21.5 \times 30 \text{ cm}$ Liberec (République Tchèque), Oblastní galerie Liberec

Paimpol. 1872

Huile sur bois. 22 × 41 cm Collection particulière. Courtesy galerie de la Présidence Paris

Camaret. Le Port. 1872

Huile sur toile. 40,4 × 65,5 cm Liberec (République Tchèque), Oblastní galerie Liberec

Portrieux. Vers 1873

Huile sur bois. 22 × 31 cm Collection particulière. Courtesy galerie de la Présidence, Paris.

Rougets et poissons. Vers 1873

Huile sur toile. 71 × 97 cm Honfleur, musée Eugène Boudin

Bordeaux. Le Port vu du quai de Bacalan.

Huile sur toile. 36,4 × 58,4 cm Reims, Musée des Beaux-Arts

Le Port de Bordeaux 1874

Huile sur toile, 40 × 65.4 cm Édimbourg (Royaume-Uni), Scottish National Gallery

Berck, groupe de pêcheuses. 1875

Huile sur bois. 15 × 24 cm Collection particulière. Courtesy Galerie de la Présidence Paris

L'Escaut à Anvers. 1876

Huile sur toile. 70 × 97 cm Œuvre retrouvée en Allemagne après la seconde guerre mondiale et confiée en 1949 à la garde des musées nationaux. Paris, musée d'Orsay, en dépôt au musée de Grenoble (Inv. MNR 188)

Le Bassin du Commerce au Havre. 1878

Huile sur bois. 38 × 55 cm Collection particulière

Jetée de Trouville à marée basse. 1879

Huile sur toile. 23,3 × 32,2 cm Collection particulière. Courtesy Galerie de la Présidence, Paris.

Scène de plage, 1880

Huile sur bois. 20 × 37 cm Italie, collection particulière. Courtesy galerie de la Présidence, Paris

Étaples. Marée basse. 1880

Huile sur toile. 46,5 × 65 cm Liberec (République Tchèque), Oblastní galerie Liberec

Villerville (près de Honfleur). 1880 Huile sur bois. 26,9 × 41 cm

Liberec (République Tchèque), Oblastní galerie Liberec

Berck. Le chargement du poisson. 1880

Huile sur toile marouflée sur bois. 32 × 45 cm Cambridge (Royaume-Uni), Fitzwilliam Museum

Cour de ferme. 1880-1889

Huile sur toile. 41,5 × 55,5 cm Rennes, musée des Beaux-Arts

Le Havre, l'avant-port au soleil couchant. 1882

Huile sur toile. 54 × 74 cm Suisse, collection particulière

Marine. 1883

Huile sur toile. 56 × 90,8 cm Dieppe, Château-Musée

Trouville, femmes et enfants devant le casino. 26 septembre 1884

Huile sur bois. 22,4 × 42,3 cm Honfleur, musée Eugène Boudin

Marée basse. 1884

Huile sur toile. 117 × 161 cm Saint-Lô, musée des Beaux-Arts

Le Havre. Le Bassin de l'Eure. 1884

Huile sur toile. 54 × 74,9 cm Dundee (Royaume-Uni), Dundee City Council, Dundee's Art Galleries and Museums

La Plage à Trouville. 1884

Huile sur bois. 13,7 × 23,4 cm

Édimbourg (Royaume-Uni), Scottish National Gallery. Bequest of Agnes Anderson, received from the estate of her daughter Mrs. Jessie B. Agnew, 1979.

Deauville. 1885-1890

Huile sur bois. 28 × 22 cm Collection Axel et M.C. Saillard. Courtesy galerie de la Présidence, Paris

Voiliers à quai. Vers 1885-1890

Huile sur bois. 28 × 22 cm Collection particulière. Courtesy galerie de la Présidence, Paris

Crinolines sur la plage de Villers. 1886

Huile sur bois. 14 × 26 cm Collection particulière

Vue d'Étaples : Marée basse. 1886

Huile sur toile. 83, 8 × 128, 3 cm Ottawa (Canada), National Gallery of Canada.

Marée basse à Étaples. 1886

Huile sur toile. 79 × 109 cm Bordeaux, musée des Beaux-Arts

Une Corvette russe dans le bassin de l'Eure, Le Havre. 1887

Huile sur toile. 64,5 × 90 cm Paris, Musée d'Orsay, dépôt au musée des Beaux-Arts d'Agen

Barques sur la Touques. Vers 1888-1895

Liberec (République Tchèque), Oblastní galerie Liberec

La Plage de Trouville. 1889

Huile sur toile. 55,6 × 90 cm Nicosie (Chypre), A.G. Leventis Gallery

Campagne aux environs de Dunkerque. 1889

Huile sur toile. 36,9 × 58,2 cm Liberec (République Tchèque), Oblastní galerie Liberec

Étaples. La Canche. Marée basse. 1890

Huile sur toile. 46 × 65 cm Suisse, collection particulière

Honfleur, la Lieutenance et le quai des passagers. 1890-1897

Huile sur bois. 40 × 32,1 cm Nicosie (Chypre), A.G. Leventis Gallery

L'Embouchure de la Somme (Saint-Valéry). 1891

Huile sur toile. 40 × 55 cm Liberec (République Tchèque), Oblastní galerie Liberec

Le Port de Villefranche. 1892

Huile sur toile. 46 × 65 cm

Édimbourg (Royaume-Uni), Scottish National Gallery. Bequest of Agnes Anderson, received from the estate of her daughter Mrs. Jessie B. Agnew, 1979.

Villefranche. Vers 1892

Williamstown, Massachusetts (États-Unis), Sterling and Francine Clark Institute

Trouville, marée basse. 1892-1896

Huile sur bois. 32 × 40 cm Collection particulière

Le Cap d'Antibes. 1893

Huile sur toile. 54,9 × 89,9 cm

Philadelphie, Philadelphia Museum of Art, Bequest of Charlotte Dorrance Wright

Route de Villers. Après-midi. 1893

Huile sur toile, 36.5 × 59 cm

Liberec (République Tchèque), Oblastní galerie Liberec

Deauville. Bateaux pavoisés dans le bassin.

Huile sur bois. 32,4 × 41,1 cm Philadelphie, Philadelphia Museum of Art

Coup de vent devant Frascati, Le Havre. 1896

Huile sur toile, 55.5 × 91 cm

Paris, Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville

Les Falaises du Pollet à Dieppe. 1896

Huile sur toile. 46,6 × 65,5 cm Dieppe, Château-Musée

Eugène Boudin, ancienne attribution à Claude Monet, Le Clocher Sainte-Catherine à Honfleur. Vers 1897

Huile sur bois. 55 × 43 cm. Griffe : Claude Monet Honfleur, musée Eugène Boudin

DESSINS

Esquisse d'après Abraham van Diepenbeeck, elle-même copie d'après Pierre Paul Rubens, Les Miracles de saint Francois de Paule.

Graphite et crayon noir sur papier vélin. 34,3 × 26,7 cm Collection particulière

Le Moulin du Perrey au Havre. 1848

Fusain avec rehauts de pastel sur papier 30.1 × 46.8 cm

Honfleur, musée Eugène Boudin

L'Orée d'un bois. 1853

Fusain et pastel, rehauts de craie blanche sur papier gris. 40,5 × 35,2 cm

Rouen, musée des Beaux-Arts. Legs Chedanne

Trois marins-pêcheurs sur la jetée. 1853-1859 Mine de plomb sur papier. 11 × 12,5 cm

Honfleur, musée Eugène Boudin

Esquisse d'après Frans Snyders (1579-1657), Intérieur d'office. Vers 1854-1862

Pastel sur papier bleu-gris. 25 × 20 cm Honfleur, musée Eugène Boudin

Nuages. 1854-1862

Pastel sur papier. 14,6 × 19,5 cm Paris, collection particulière

Marine dans l'estuaire. Vers 1855

Crayon sur papier. 20 × 28 cm Honfleur, musée Eugène Boudin

Ciel. Vers 1855-1860

Pastel sur papier. 10,2 × 17 cm Paris, collection particulière. Courtesy galerie de la Présidence Paris

Étude de ciel (Le Havre vu depuis Honfleur). Vers 1855-1862

Pastel sur papier beige et crayon noir. 16×21 cm Collection particulière. Courtesy Galerie de la Présidence, Paris.

Étude de ciel. 1855-1862

Pastel sur papier gris. 14 × 20,5 cm Collection particulière

Honfleur, l'entrée du Port (La jetée et le quai des passagers). Vers 1855-1862

Pastel sur papier beige. 20,5 × 27,5 cm Collection particulière, courtesy galerie de la Présidence, Paris

Rivage normand. Vers 1858-1869

Pastel sur papier gris. $10.6 \times 18.2 \, \text{cm}$ Paris, collection particulière. Courtesy galerie de la Présidence, Paris

Scène de plage. 1864

Pastel sur papier brun-rose. 20 × 30,5 cm Collection particulière

Fillette bretonne dans un intérieur. 1865-1867

Graphite et aquarelle. 13,8 \times 16,5 cm Paris, musée d'Orsay

La Jetée de Trouville. 1865-1867

Mine de plomb et aquarelle. 13,4 × 18,8 cm Paris, musée d'Orsay

Marché à Hanvec. 1865-1867

Aquarelle sur traits à la mine de plomb. 13×22 cm Collection particulière. Courtesy galerie de la Présidence, Paris

Le Marché au Faou. Vers 1865-1867

Aquarelle sur traits à la mine de plomb. $13.2 \times 19 \text{ cm}$ Collection particulière. Courtesy Galerie de la Présidence, Paris.

Le Marché au Faou. Vers 1865-1867

Aquarelle sur traits à la mine de plomb. $13.2 \times 19 \ \text{cm}$ Collection particulière. Courtesy Galerie de la Présidence, Paris.

Crinolines. 1866

Aquarelle sur traits à la mine de plomb. 11,1 × 21,6 cm Collection particulière. Courtesy Galerie de la Présidence, Paris.

Sur la plage. 1866

Aquarelle sur traits à la mine de plomb. 13,5 × 25,7 cm Collection particulière. Courtesy Galerie de la Présidence, Paris.

Promeneurs sur la jetée de Trouville. 1867

Graphite et aquarelle sur papier bleuté. 11,6 × 15,4 cm Paris, musée d'Orsay

Sur la plage. 1867-1869

Aquarelle sur traits à la mine de plomb. 13 × 23,4 cm Collection particulière

L'Hôpital - Camfrout. Vers 1867-1870

Aquarelle. 21 × 35 cm Collection particulière. Courtesy Galerie de la Présidence. Paris.

Cabines sur la plage de Trouville. 1868

Aquarelle sur traits à la mine de plomb. 15×26.5 cm Collection particulière. Courtesy Galerie de la Présidence, Paris.

Lecture sur la plage. 1869

Aquarelle sur traits à la mine de plomb, plume et encore brune. 18,5 × 18,5 cm Collection particulière

Scène de plage. 1870

Aquarelle sur traits à la mine de plomb. 14,3 × 28,7 cm Italie, collection particulière. Courtesy Galerie de la Présidence, Paris

Plougastel, le départ du Pardon. 1870

Aquarelle sur traits à la mine de plomb. 23,6 × 38,2 cm Collection particulière. Courtesy Galerie de la Présidence, Paris.

Lever de lune sur le bassin du Havre. 1870-1880

Graphite et aquarelle. 10,6 × 16,1 cm Paris, musée d'Orsay

Poissonnerie (Trouville?). 1875-1880

Aquarelle et mine de plomb rehaussés de gouache blanche sur papier gris. 13,1 × 14,4 cm Honfleur, musée Eugène Boudin

Trouville, intérieur de la poissonnerie. 1875-1880

Huile sur papier. 15,9 × 24,1 cm Paris, musée d'Orsay

Pêcheuses de Berck. 1875-1880

Huile sur papier beige. 13,1 × 16,3 cm Paris, musée d'Orsay

Deauville. 1880

Pastel sur papier beige. 20,4 × 26,2 cm Collection particulière, courtesy galerie de la Présidence, Paris

Le Port du Havre au soleil couchant. 1880-1885

Aquarelle et graphite sur papier beige. 18.2×24 cm. Paris, musée d'Orsay

Marée basse à Étaples. 1880-1887

Fusain. 25,2 × 36,1 cm Paris, musée d'Orsay

Marée basse à Étaples. 1880-1887

Mine de plomb. 10,1 × 15,6 cm Paris, musée d'Orsay

La Poissonnerie de Trouville. 1880-1889

Graphite et aquarelle. 11,4 × 15,1 cm Paris, musée d'Orsay

Trouville, le quai et la poissonnerie. 1880-1889

Mine graphite. 16,5 × 21,8 cm Paris, musée d'Orsay

Lever de lune sur le bassin du Havre. 1880-1889

Graphite et aquarelle. 10,5 × 16,1 cm Paris, musée d'Orsay

Le Havre, Septembre. 1880-1889

Mine de plomb. 12,8 × 19,2 cm Paris, musée d'Orsay

L'Appareillage. 1885

Crayon noir sur papier. 23,1 × 31 cm Angers, Musées d'Angers

Rivage. Vers 1888-1892

Pastel sur papier gris. 14,5 × 21,5 cm Paris, collection particulière. Courtesy galerie de la Présidence. Paris

La Jetée du Havre par gros temps. Vers 1895

Crayon noir et aquarelle. 17,7 × 25,5 cm Paris, musée d'Orsay

La Jetée du Havre par gros temps. Vers 1895

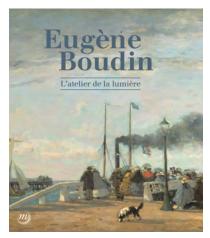
Crayon noir et aquarelle. 17,5 × 25,5 cm Paris, musée d'Orsay

AUTRES ARTISTES

Claude Monet (1840-1926), Étretat, la Manneporte, reflets sur l'eau. 1885

Huile sur toile. 65 × 81 cm Paris, musée d'Orsay, dépôt au musée des Beaux-Arts

AUTOUR DE L'EXPOSITION



24,5 × 29 cm, 240 pages, 224 illustrations, broché Éditions de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais, 2016. 35 €



PUBLICATIONS

Ce catalogue et le livret édité pour les enfants bénéficient du mécénat exceptionnel de l'AMAM, Association des Amis du MuMa.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

SOMMAIRE

Essais

- Autobiographie par Eugène Boudin
- Eugène Boudin dans les collections publiques françaises
 Introduction, par Laurent Manœuvre
 Le legs d'Eugène Boudin à la Ville de Honfleur,
 par Anne-Marie Bergeret-Gourbin
 « La curieuse collection donnée par le frère du peintre »
 au musée du Havre, par Virginie Delcourt et Annette Haudiquet
 Eugène Boudin et les collections publiques nationales, par Sylvie Patry
- Eugène Boudin et Le Havre, des relations sous le signe de l'ambiguïté, par Annette Haudiquet
- L'atelier de la lumière, par Anne-Marie Bergeret-Gourbin
- Du motif au Salon, alchimies créatrices, par Laurent Manœuvre
- Gustave Cahen, biographe et ami d'Eugène Boudin, par Sylvie Patry
- G. Jean-Aubry, Boudin et l'art moderne

Sous les auspices du Cercle de l'art moderne : G. Jean-Aubry et la première rétrospective Boudin en 1906, par Géraldine Lefebvre Eugène Boudin d'après des documents inédits : l'homme et l'œuvre, par Laurent Manoeuvre

Liste des œuvres exposées Bibliographie

LIVRET POUR ENFANTS «À L'AIR LIBRE»

Une publication du service des publics du MuMa

Coordination : Marie Bazire avec les contributions de Jeanne Busato, Gaëlle

Cornec, Karine Martin de Beaucé, Emmanuelle Riand. Graphisme : Delphine Boeschlin et Julien Gobled (Kiosque) Édité par le MuMa grâce au soutien exceptionnel de l'AMAM

12 × 18 cm, 76 pages, illustrations. Prix de vente : 3 €



« DANS L'ATELIER D'EUGÈNE BOUDIN » EN NUMÉRIQUE!

Le mini-site, la balade thématique numérique, le blog et le portail Web des collections sont créés tout spécialement pour cette exposition, et deviendront des outils pérennes!

MINI-SITE

Le musée a créé un mini-site Web dédié à l'artiste Eugène Boudin.

Vous pourrez ainsi en apprendre plus sur sa biographie, ses œuvres, ses voyages, ses relations et ses écrits. Ces nombreuses ressources vous permettront de mieux comprendre le travail de ce précurseur de l'impressionnisme.

À découvrir en ligne :

www.muma-lehavre.fr/eugene-boudin

BALADE THÉMATIQUE NUMÉRIQUE

Promenez-vous dans l'atelier d'Eugène Boudin et ses œuvres n'auront plus de secret pour vous! Avec cette balade ludique et pédagogique, accessible à tous les publics, le MuMa dévoile les différents aspects du travail de l'artiste. Vidéos d'animation et fiches thématiques permettent d'appréhender la dextérité technique d'Eugène Boudin et de décortiquer la composition, la touche et la palette utilisées dans ses œuvres

Ce projet a reçu le soutien de l'association des Amis du Musée d'art moderne André Malraux (AMAM).

En ligne le 15 avril 2016 :

www.muma-lehavre.fr/fr/collections/decouverte-ludique/balades-thematiques

LE BLOG DU MUMA

Afin de vous entraîner dans les coulisses de l'exposition « Eugène Boudin, l'atelier de la lumière », le musée va publier sur son blog des billets accompagnés de reportages photos et vidéos, notamment les interviews des commissaires de l'exposition.

En ligne en avril 2016

www.muma-lehavre.fr/fr/blog

LES RÉSEAUX SOCIAUX DU MUSÉE

Pour donner un écho à l'événement sur le Web, le musée a mis en place un vaste plan de médiation sur les réseaux sociaux (Facebook, Google +, Tumblr, Twitter...).

L'annonce de l'exposition « Eugène Boudin, l'atelier de la lumière » qui a été faite le 12 juillet 2015, à l'occasion d'une publication commémorant l'anniversaire de la naissance de l'artiste, a eu un grand succès auprès du public.

Depuis janvier, et à raison d'une publication par semaine jusqu'à la fin du mois de septembre 2016, le musée diffuse, tous les mercredis à 15h00, sur <u>Facebook</u> des éléments de la biographie et de la correspondance d'Eugène Boudin (soit 38 publications au total).

En outre, une publication de médiation autour des œuvres exposées de l'artiste est prévue sur les réseaux sociaux tous les dimanches pendant la durée de l'exposition (soit 22 publications au total).

Enfin, six albums thématiques sur les œuvres d'Eugène Boudin conservées au MuMa seront diffusés mensuellement sur le réseau social <u>Pinterest</u> pendant toute la durée de l'exposition.

PORTAIL WEB DES COLLECTIONS

Seconde plus importante collection d'Eugène Boudin au monde, le MuMa travaille actuellement à la publication d'un portail Web donnant accès à la base de données des œuvres du musée. Les notices des 325 œuvres d'Eugène Boudin conservées au musée seront ainsi consultables pour tous. Bientôt en ligne

www.muma-lehavre.fr/fr/collections/base-de-donnees

PROGRAMMATION AVRIL - SEPTEMBRE 2016

VISITES

VISITES COMMENTÉES

Les dimanches à 15h et 17h : 17 avril, 8, 15, 29 mai, 5, 12, 26 juin, 3, 10, 17, 24, 31 juillet, 7, 14, 21, 28 août, 11, 25 septembre (Exposition Eugène Boudin. L'Atelier de la lumière)

Sur présentation du billet d'entrée Rendez-vous à l'accueil du musée

■ Les dimanches à 15h : 24 avril, 22 mai, 19 juin, 4 septembre

Sur présentation du billet d'entrée Rendez-vous à l'accueil du musée

Les jeudis à 11h30 : 7, 21, 28 juillet, 4, 11, 18, 25 août

Sur présentation du billet d'entrée Rendez-vous à l'accueil du musée

LES VISITES EN LSF

Dates en cours de programmation

Gratuit – rendez-vous à l'accueil du musée

LES VISITES PRÉPARATOIRES POUR LES ENSEIGNANTS ET RESPONSABLES DE GROUPES

Mercredi 20 avril à 14h30 et mercredi 27 avril à 14h30

Gratuit - rendez-vous à l'accueil du musée

UN MOMENT EN FAMILLE

Les dimanches à 16h30 : 24 avril,

22 mai, 19 juin

À partir de 6 ans – Durée : 1h30 Sur inscription auprès de l'accueil du MuMa ou au 02 35 19 62 72 aux horaires habituels d'ouverture du musée.

SUPPORTS DE VISITE

DÉPLIANT JEUNES PUBLICS

Gratuit - Disponible à l'accueil du MuMa

À L'AIR LIBRE Édition Jeunes Publics

La collection d'éditions destinées aux Jeunes Publics du MuMa s'agrandit, avec ce 4^e ouvrage consacré à Eugène Boudin.

Un ouvrage publié grâce au précieux concours de l'Amam. $3 \in -$ En vente à l'accueil du MuMa

SUPPORT DE VISITE POUR LES MALVOYANTS ET NON-VOYANTS

Gratuit - Disponible en prêt à l'accueil du MuMa



Ballades parallèles See the sea © CHC

ESPACE PÉDAGOGIQUE

Depuis 2014, le MuMa propose au cœur de ses expositions temporaires un espace dédié aux plus jeunes et aux plus âgés, aux novices et aux connaisseurs... bref, à tous ceux qui ont envie de prolonger leur visite par un moment de détente, de découverte, de jeu.

MUSÉE À LA CARTE

À PROPOS DE CHANTRON

■ Jeudi 28 avril à 12h15

Par Gaëlle Cornec

Gratuit. Entrée libre dans la limite des places disponibles

JEUX D'INTERPRÈTES

■ Jeudi 26 mai à 12h15

Voir « événements »

MUSIQUE À LA CARTE

$S\Delta f$ (SOUND Δ FIELDS)

■ Jeudi 21 avril à 18h30

Concert d'inauguration de l'œuvre interactive et sonore « Sound Δ Fields » présentée au MuMa du 17 avril au 20 mai.

Production : Le Clair Obscur, DRAC de Basse-Normandie, Région Basse-Normandie, DRAC de Haute-Normandie, Institut-Français. Partenaires : MU, MuMa Le Havre, Musée des Beaux-Arts de Caen, Le Tetris, PiedNu, ENSADHaR, Lycée Siegfried, ESAM Caen/Cherbourg, AMVD Pierre Heuzé.

Gratuit – entrée libre dans la limite des places disponibles

TRIO FURIOSO: VIENS UNE FLÛTE INVISIBLE

■ Jeudi 12 mai à 12h15

Dans le cadre de l'exposition « Eugène Boudin. L'Atelier de la lumière », le Trio Furioso propose un programme musical composé comme un panorama de la musique impressionniste dans une formation originale.

Avec Franck Masquelier, flûte, Adrien Maza, guitare, et Thierry Boiteux, flûte Gratuit. Entrée libre dans la limite des places disponibles

BEST OF - TOUR DU MONDE

■ Jeudi 16 juin à 12h15

Pour fêter Eugène Boudin, le voyageur, l'Opéra de Rouen Normandie nous emmène « autour du monde » avec un programme aux sonorités riches et variées.

En partenariat avec l'Opéra de Rouen Normandie Gratuit. Entrée libre dans la limite des places disponibles

FESTIVAL WE LOVE LE HAVRE

■ Jeudi 22 septembre à 12h15

En partenariat avec I love LH Gratuit. Entrée libre dans la limite des places disponibles

MUMABOX

BLUES

■ Mercredi 20 avril 2016 à 18h

Avec la complicité du Théâtre de l'Impossible

Gratuit. Entrée libre dans la limite des places disponibles

L'INTELLIGENCE DU SIGNAL

■ Mercredi 18 mai 2016 à 18h

Rencontre avec Bidhan Jacobs Gratuit. Entrée libre dans la limite des places disponibles

ÉVÉNEMENTS

$S\Delta f$ (SOUND Δ FIELDS)

■ Du dimanche 17 avril au vendredi 20 mai

« Sound Δ Fields » est une œuvre technologique sonore interactive. Équipés d'un casque et d'un terminal, les spectateurs voyagent dans une cartographie sonore qui résonne avec les œuvres rétrospectives d'Eugène Boudin.

Production: Le Clair Obscur, DRAC de Basse-Normandie, Région Basse-Normandie, DRAC de Haute-Normandie, Institut-Français. Partenaires: MU, MuMa Le Havre, Musée des Beaux-Arts de Caen, Le Tetris, PiedNu, ESADHaR, Lycée Siegfried, ESAM Caen/Cherbourg, AMVD Pierre Heuzé.

Aux horaires d'ouverture du MuMa Gratuit sur présentation du billet d'entrée

EUGÈNE BOUDIN À TRAVERS SA CORRESPONDANCE

■ Jeudi 28 avril à 18h30

En compagnie de Laurent Manœuvre, co-commissaire de l'exposition « Eugène Boudin. L'Atelier de la lumière », le MuMa propose une conférence au ton inhabituel et aux contenus enrichis, puisqu'un comédien épaulera le spécialiste d'Eugène Boudin pour vous le faire découvrir à travers les mots qu'il coucha sur le papier tout au long de sa vie. Gratuit - Sur réservation

NUIT DES MUSÉES

■ Samedi 21 mai à partir de 19h

La Nuit des musées est souvent, pour nous, l'occasion d'accueillir un large public dans un contexte détendu et festif. Cette nouvelle édition ne dérogera pas à la règle avec plusieurs temps forts imaginés en relation avec l'œuvre d'Eugène Boudin.

Du piano pour commencer, avec une proposition étonnante et décalée : Cédric Granelle, fabuleux instrumentiste, revisite les tubes de la musique « impressionniste » en mode jazzy.



Gê © Gaël Sesboüé

Des ateliers ensuite, pour les plus jeunes : les médiatrices du MuMa proposent une soirée non-stop pour que les enfants pratiquent les arts plastiques, façon Boudin! Des visites et autres surprises compléteront le programme.

Gratuit. Programme détaillé sur le site du MuMa.

JEUX D'INTERPRÈTES

■ Jeudi 26 mai à 18h30

Comment chacun d'entre nous regarde-t-il la Dame en blanc, plage de Trouville d'Eugène Boudin? Quels détails avons-nous vu en premier? Comment percevons-nous ce tableau, avec nos sensations qui nous sont toutes personnelles? C'est là le point de départ des « Jeux d'interprètes » qui proposent au spectateur de devenir l'interprète de ce qu'il voit, et l'interprète, en particulier, de cette œuvre d'Eugène Boudin qui appartient au MuMa.

Par Jean-Marc Leone, violoncelliste, et Delphine Grivel, musicologue, spécialiste des rapports musique/arts plastiques

Gratuit. Entrée libre dans la limite des places disponibles. Durée 1h

RENDEZ-VOUS AU JARDIN

■ Samedi 4 et dimanche 5 juin

À l'occasion d'un travail commun entre différents services de la Ville du Havre et de la Codah, le MuMa et la direction des Espaces verts ont imaginé un ensemble d'activités pour ces Rendez-vous au jardin afin de permettre à tous les passionnés de nature de s'interroger sur la question du paysage à travers le regard d'Eugène Boudin: comment cet amoureux du ciel, des nuages et de la verdure né en 1824 peut-il nous aider à percevoir notre environnement aujourd'hui? Nous essaierons de répondre à cette question à travers visites et ateliers proposés au Parc de Rouelles!

Avec la direction des Espaces Verts, Ville du Havre et la Codah

Gratuit – entrée libre dans la limite des places disponibles – Rendez-vous à la Grange, Parc de Rouelles Programme détaillé sur le site du MuMa.

EUGÈNE BOUDIN LE SENTIMENT DE NATURE

Jeudi 9 juin à 18h30

Rencontre avec une spécialiste de l'histoire du sensible pour approcher l'œuvre d'Eugène Boudin à la lumière de son rapport à la nature, à l'environnement, aux éléments. Avec Anouchka Vasat, maître de conférences à l'Université de Poitiers, et spécialiste, entre autres, de l'histoire de la représentation des nuages dans la peinture.

Gratuit – Sur réservation

GÉ

■ Samedi 11 et dimanche 12 juin

aux horaires d'ouverture du MuMa Gê, l'autre nom de la déesse Gaïa, représente la Terre dans toutes ses dimensions. Par cette performance dansée, Gaël Sesboüé livre ici ses interrogations sur la notion d'environnement – un questionnement qui pourrait faire écho à la démarche d'Eugène Boudin, si le contexte actuel ne donnait pas une dimension particulière aux problématiques environnementales. Gê, c'est aussi une façon d'investir d'espace d'exposition comme un environnement à partir duquel les formes émergent pour donner naissance à une figure humaine sensible et créative.

Chorégraphie : Gaël Sesboüé Interprétation : Elias Girod, Gaël Sesboüé Dispositif sonore : Vincent Raude Assistante : Betty Tchomanga Production / Diffusion : Lucie Vignal Production association Lola Gatt.

Coproduction: Le Phare CCN du Havre Haute-Normandie en partenariat avec South East Dance et Spectacle vivant en Bretagne et avec le soutien de DanSCe Dialogue 2, dispositif du programme européen de coopération transfrontalière Interreg IV A France (Manche) – Angleterre, cofinancé par le FEDER. Avec l'aide à la production de la Voilerie danse Arzon.

AUTOUR L'EXPOSITION

Résidences / Accueils studio : Le Phare, Centre Chorégraphique National du Havre Haute-Normandie. South East Dance / Hextable, Kent (GB). Centre d'art contemporain Passerelle, Brest. Le Quartz, scène nationale de Brest. La voilerie danse, Arzon.

Avec le soutien du Ministère de la culture DRAC de Bretagne, de la région Bretagne, du conseil général du Finistère et de la Ville de Brest.

Gratuit - sur présentation du billet d'entrée

ÉMILE ZOLA EN IMAGES: REGARDS CROISÉS par Alain Pagès

■ Mercredi 3 août, 17h

Quel portrait de Zola livrent les peintures, les caricatures ou les photographies dont il a fait l'objet? La réponse à cette question permettra d'évoquer les relations entre Zola et les peintres de son époque, de parler des polémiques, souvent violentes, qui ont entouré la publication de ses romans. Elle permettra aussi de s'interroger sur la façon dont Zola a abordé l'œuvre des impressionnistes, et notamment celle d'Eugène Boudin.

Professeur à l'université de la Sorbonne nouvelle, Alain Pagès dirige Les Cahiers naturalistes. Derniers ouvrages publiés : Zola et le groupe de Médan. Histoire d'un cercle littéraire (Perrin, 2014); édition, en collaboration avec Brigitte Emile-Zola, des Lettres à Alexandrine (1876-1901), d'Émile Zola (Gallimard, 2014 – ouvrage couronné par le prix Sévigné en février 2016).

Gratuit – sur réservation En partenariat avec les 15^{es} Rencontres d'été théâtre et lecture en Normandie

À SAVOIR: Les Rencontres d'été théâtre et lecture en Normandie organisent différents temps forts dans le cadre du festival Normandie Impressionniste, dont certains seront consacrés à Eugène Boudin. Toutes les informations sur www.rencontredete.fr

FÊTE DE LA MER

■ Samedi 3 et dimanche 4 septembre

À l'occasion de la Fête de la mer, le MuMa s'associe avec Citémômes pour proposer des ateliers accessibles à tous, avec, pour fil rouge, la figure de Claude Monet. Ces ateliers se dérouleront au cœur de la fête dans le quartier Saint François, mais aussi en plusieurs autres endroits, jusqu'au MuMa. Nous vous proposons aussi d'assister à la dernière création de la Compagnie Davaï qui évoquera l'une des facettes du grand peintre :

CLAUDE MONET, TABLEAUX D'UNE VIE

Samedi 3 et dimanche 4 septembre à 18h

Compagnie Davaï. Un texte de Philippe Piguet. Mise en scène par Éric Da Costa Avec Éric Kailey et Aurélie Valetoux Lumières Mathieu Charvot

Gratuit – sur réservation

EUGÈNE BOUDIN INVITE JACQUELINE SALMON...

■ Jeudi 8 septembre à 18h30

Pour ce dernier temps de rencontre, le MuMa invite Jacqueline Salmon, artiste dont le travail sera proposé à la suite de l'exposition « Eugène Boudin. L'Atelier de la lumière » au MuMa. Et puisque son œuvre n'est pas sans rapport avec celle du précurseur de l'impressionnisme, demandons-lui de nous livrer son regard singulier sur ces paysages de mer, ces études de ciels... qui nous auront occupés pendant cinq mois. Gratuit.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

BALLADES PARALLÈLES --> SEE THE SEA

■ Samedi 10 septembre

« Du rythme des pas, tu passes à la vague, de la vague au chien qui court.

C'est le chien qui court jusqu'à la plage qui guide tes pas, la vague disperse la chanson. Du saut des vagues, la marée digère la plage, annule l'image et perd le chien.

C'est cette ritournelle mouvante qui décide du cadre de tes pas, tu chantes? »

Rendez-vous avec CHC (Collectif Hors Champs) le 10 septembre 2016 au MuMa pour suivre les ballades de Audrey Gleizes, Claire Serres & Valentine Siboni. Au menu : dispositif de tournage en double vision, performance tournée-montée, snacks en trois dimensions, fiction variable et belles images.

Les trois artistes partageront ainsi leur lecture singulière de l'œuvre de Boudin en s'appuyant sur leurs outils propres : la performance, la vidéo... Et dévoileront ce qui fait, pour elles, la modernité d'une telle figure de l'histoire de l'art.

Gratuit – sur réservation Programme détaillé sur le site du MuMa.

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

■ Samedi 17 et dimanche 18 septembre

Comme chaque année, le MuMa ouvre ses portes gratuitement à l'occasion des journées européennes du Patrimoine. Le musée proposera cette fois-ci un ensemble de lectures et d'ateliers autour de la figure d'Eugène Boudin, pour mieux découvrir sa peinture, sa correspondance, et l'homme! Gratuit Programme détaillé sur le site du MuMa.

ATELIERS ENFANTS

Programme détaillé sur

www.muma-lehavre.fr

ATELIERS ADULTES

LA NAISSANCE D'UNE IMAGE : ÉTUDES ET EXERCICES

Samedi 2 et dimanche 3 avril de 10h

à 16h, avec une pause déjeuner aux alentours de 13h

Avec Lucie Calmon et Franck Villard 22 € l'atelier sur deux jours, demi-tarif pour les abonnés

Sur inscription auprès de l'accueil du MuMa aux horaires habituels, ou par téléphone au 02 35 19 62 72

BOUDIN SUR L'AUTOROUTE

■ Samedi 14 et dimanche 15 mai de

10h à 16h, avec une pause déjeuner aux alentours de 13h

Avec Marion Dutoit et Florian Delon 22 € l'atelier sur deux jours, demi-tarif pour les abonnés

Sur inscription auprès de l'accueil du MuMa aux horaires habituels, ou par téléphone au 02 35 19 62 72

RÉCOLTE

■ Samedi 4 et dimanche 5 juin de 10h

à 16h, avec une pause déjeuner aux alentours de 13h

Avec Alexis Debeuf

22 € l'atelier sur deux jours, demi-tarif pour les abonnés

Sur inscription auprès de l'accueil du MuMa aux horaires habituels, ou par téléphone au $02\,35\,19\,62\,72$

PORTRAITS DANSÉS

■ Samedi 2 et dimanche 3 juillet

de 10h à 13h, et de 14h à 16h le samedi – de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 15h30 le dimanche

Avec Sophie Lamarche Damoure, chorégraphe - danseuse d'itra et Vincent Curdy, photographe - danseur d'itra.

 $22 \in$ l'atelier sur deux jours, demi-tarif pour les abonnés

Sur inscription auprès de l'accueil du MuMa aux horaires habituels, ou par téléphone au 02 35 19 62 72

À noter : chaque stagiaire doit prévoir au minimum trois tenues vestimentaires de ville qu'il apportera, et dans lesquelles il se sent bien. Ces vêtements devront être dans les tons bleus, de vert, de marron, de blanc. Chaque participant devra aussi prévoir une tenue plus confortable pour l'échauffement ainsi qu'une paire de chaussettes et de chaussures confortables.

« EUGÈNE BOUDIN. L'ATELIER DE LA LUMIÈRE ».

Musée d'art moderne André Malraux, Le Havre. 16 avril 2016 - 26 septembre 2016

Légendes, crédits et règles d'utilisation des visuels presse

Ces visuels doivent être utilisés uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition.

Précisions sur les règles d'utilisation des visuels RMN (visuels 1 et 13 notés *) :

respectant pas les conditions d'annonce précitées.

Diffusion presse uniquement pendant la période d'exposition :

— L'article doit préciser le nom du musée, le titre et les dates de l'exposition (à publier en format maximum 1/4 de page).

— Toutes les images utilisées devront porter, en plus du crédit photographique, la mention Service presse/Nom du musée.

— Les hors-séries consacrés à l'exposition ne rentrent pas dans cette catégorie et seront facturés selon la grille presse en vigueur, de même que tous les autres supports presse ne



1*. Eugène Boudin, *La Plage de Trouville*, 1867, huile sur bois, 31 × 48 cm. Paris, musée d'Orsay, donation du Dr Eduardo Mollard, 1961 © Photo RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



2. Eugène Boudin, *L'Embarcadère et la jetée de Trouville*, 1863, huile sur bois, 34,8 × 58 cm. Washington (États-Unis), National Gallery of Art. Collection of Mr and Mrs Paul Mellon © National Gallery of Art, Washington



3. Eugène Boudin, *La Plage à Trouville*, 1865, huile sur toile, 38 × 62,8 cm.

Princeton (États-Unis), Princeton University Art Museum. Gift of the Estate of Laurence Hutton © Princeton University Art Museum



4. Eugène Boudin, *La Jetée de Trouville*, 1867, huile sur toile, 47 × 64 cm. Copenhague (Danemark), Ordrupgaard © Ordrupgaard, Copenhague / Pernille Klemp



5. Eugène Boudin, *La Plage de Trouville*, 1889, huile sur toile, 55,6 × 90 cm. Nicosie (Chypre), A.G. Leventis Gallery © A.G. Leventis Gallery, Nicosia



6. Eugène Boudin, *Berck. Le Chargement du poisson*, 1880, huile sur toile marouflée sur bois, 32 × 45 cm.

Cambridge (Royaume-Uni), Fitzwilliam Museum © The Fitzwilliam Museum, Cambridge



1886, huile sur toile, 79 × 109 cm. Bordeaux, musée des Beaux-Arts © Musée des Beaux-Arts de Bordeaux / L. Gauthier



8. Eugène Boudin, *Lavandières*, 1881-1889, huile sur bois, 17,3 × 31,2 cm. Le Havre, Musée d'art moderne André Malraux © MuMa Le Havre / Florian Kleinefenn



9. Eugène Boudin, La Pointe du Raz, juillet 1897, huile sur toile, 64.5×90.5 cm.

Le Havre, musée d'art moderne André Malraux © MuMa Le Havre / Florian Kleinefenn



10. Eugène Boudin, *Coup de vent devant Frascati, Le Havre,* 1896, huile sur toile, 55,5 × 91 cm.

Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © Petit Palais/Roger Viollet



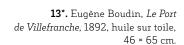
11. Eugène Boudin, Barques et estacade, 1890-1897, huile sur toile, 40.2×55.3 cm.

Collection Olivier Senn. Donation Hélène Senn-Foulds, 2004. Le Havre, musée d'art moderne André Malraux © MuMa Le Havre / Florian Kleinefenn



12. Eugène Boudin, Le Bassin du Commerce au Havre, 1878, huile sur bois, 38×55 cm.

Collection particulière @ Photo Charles Maslard.



Édimbourg (Royaume-Uni), Scottish National Gallery. Bequest of Agnes Anderson, received from the estate of her daughter Mrs Jessie B. Agnew, 1979 © National Galleries of Scotland, dist. Rmn-Grand Palais / Scottish National Gallery Photographic Department





14. Eugène Boudin, *Deauville. Bateaux pavoisés dans le bassin*, 1896, huile sur bois, 32,4 × 41,1 cm. Philadelphia Museum of Art, Bequest of Charlotte Dorrance Wright, 1978 © Philadelphia Museum of Art



vers 1862-1863, crayon noir et aquarelle sur papier vergé, 14,2 × 19,5 cm.

Collection Olivier Senn. Donation Hélène Senn-Foulds, 2004. Le Havre, musée d'art moderne André Malraux © MuMa Le Havre / Florian Kleinefenn



16. Eugène Boudin, *Femme en robe bleue sous une ombrelle*, vers 1865, huile sur carton, 22,1 × 31,8 cm. Le Havre, musée d'art moderne André Malraux © MuMa Le Havre / Florian Kleinefenn



17. Eugène Boudin, $Nature\ morte\ aux$ $pivoines\ et\ seringa,\ 1856-1862,\ huile\ sur$ toile marouflée sur carton, $38,2\times54$ cm.

Collection Olivier Senn. Donation Hélène Senn-Foulds, 2004. Le Havre, musée d'art moderne André Malraux © MuMa Le Havre / Florian Kleinefenn



18. Eugène Boudin, Étude de ciel, 1855-1862, pastel sur papier gris, 14 × 20,5 cm. Collection particulière © Photo Philip Bernard



19. Eugène Boudin, Étude de nuages sur un ciel bleu, 1888-1895, huile sur bois, 37×46 cm.

Le Havre, musée d'art moderne André Malraux © MuMa Le Havre / David Fogel



20. Eugène Boudin, *Villefranche*, vers 1892, huile sur bois, 41 × 32,7 cm. Williamstown, Massachusetts (États-Unis), Sterling and Francine Clark Institute © Sterling and Francine Clark Institute, Williamstown / Michael Agee



21. Eugène Boudin, *La Route de Trouville (près du Butin), Honfleur,* 1855-1860, huile sur toile, 57 × 83 cm.

Honfleur, musée Eugène Boudin © Honfleur, musée Eugène Boudin / cliché Illustria



22. Eugène Boudin, *Paysage.*Nombreuses vaches à l'herbage, 1881-1888, huile sur bois, 23 × 32,6 cm.

Le Havre, musée d'art moderne André Malraux © MuMa Le Havre / Florian Kleinefenn

LE MUMA



Auguste Renoir, *Portrait de Nini*Lopez, 1876 dans les salles consacrées à la collection Senn

© MuMa le Havre/Florian Kleinefenn

MUSÉE D'ART MODERNE ANDRÉ MALRAUX – LE HAVRE

EN 2015, LE MUMA S'EST ENRICHI D'UNE NOUVELLE DONATION

En juin 2015, une nouvelle donation toujours issue de la collection Senn est venue enrichir les collections du musée. Pierre-Maurice Mathey, petit-fils par alliance d'Olivier Senn, décédé aujourd'hui, a souhaité faire don au musée d'un ensemble de 17 œuvres : 10 peintures et 7 dessins. Ces œuvres viennent ainsi compléter la collection constituée par Olivier Senn de la fin du XIX^e siècle aux années trente. On y retrouve, entre autres, pour les peintures, Boudin, Pissarro, Guillaumin, Marquet, Cross mais aussi Degas pour les dessins. De nouveaux noms apparaissent comme Vignon, Utrillo ou Lacoste.

UNE PRESTIGIEUSE COLLECTION IMPRESSIONNISTE

Constituées à partir de 1845, les collections du musée ont d'abord été un reflet fidèle des différentes écoles de peinture européenne depuis la Renaissance. Mais au tournant du XX^e siècle, à la suite de plusieurs dons et legs importants, le musée devient un haut lieu de l'impressionnisme et du fauvisme. En 1900, le frère d'Eugène Boudin, Louis Boudin, donne à la Ville du Havre le fonds d'atelier de l'artiste, soit 240 esquisses peintes sur toile, carton, panneau de bois, témoignages irremplaçables sur le travail en plein air quotidien du peintre.

Consciente qu'il convient de donner sa place à l'école moderne, la Ville du Havre achète très tôt des œuvres à Pissarro (*Le port du Havre*), Raffaelli, Maufra, Bourdelle. Soucieux d'être représenté au musée du Havre par des œuvres significatives, Claude Monet donne trois peintures en 1910 (*Les Falaises de Varengeville, Le Parlement de Londres* et *Les Nymphéas*).

Ce fonds est enrichi en 1936 par le legs de Charles-Auguste Marande, négociant en coton et grand amateur d'art, membre fondateur, avec Olivier Senn, Raoul Dufy et Georges Braque entre autres, du Cercle de l'art moderne. Avec soixante-trois peintures, vingt-cinq dessins et une sculpture, ce sont de nouvelles pièces impressionnistes (Renoir, Monet, Pissarro), mais surtout des œuvres fauves qui font leur entrée dans les collections du musée (Marquet, Kees van Dongen, Camoin).

En 1963, la veuve de Raoul Dufy lègue à la Ville du Havre, dont est originaire l'artiste, un ensemble de soixante-dix œuvres de son mari. Cette

LE MUMA 30



Vue intérieure. Collections permanentes du MuMa © MuMa le Havre/Florian Kleinefenn

« Le peintre a besoin d'avoir sans cesse sous les yeux une certaine qualité de lumière un scintillement, une palpitation aérienne, qui baigne ce qu'il voit. » Raoul Dufy collection couvre toute la carrière de l'artiste, de sa période impressionniste aux années 1940, et témoigne de la diversité de son art : peinture, dessin, tapisserie, céramique.

La collection du musée est ponctuellement enrichie par des acquisitions qui complètent le fonds déjà constitué, soit avec des pièces du XIX^e siècle (Monet, *Fécamp bords de mer*, Courbet, *La Vague*), soit en l'ouvrant au XX^e siècle (Léger, Hélion, Villon, Dubuffet...).

En 2004, le MuMa se voit très généreusement offrir, par donation d'Hélène Senn-Foulds, l'extraordinaire collection de son grand-père, Olivier Senn. Négociant de coton, amateur d'art et membre du Cercle de l'art moderne comme Charles-Auguste Marande qu'il connaît bien, Olivier Senn a constitué sa collection de la fin du XIX^e siècle aux années 1930. Sa fine connaissance du milieu artistique lui a permis d'acquérir des œuvres majeures, parmi lesquelles des Courbet, Delacroix, Corot, mais surtout des impressionnistes tels que Renoir, Sisley, Monet, Pissarro, Guillaumin, Degas, des post-impressionnistes tel que Cross, des Nabis comme Sérusier, Vallotton, Bonnard et Vuillard, des Fauves comme Derain, Marquet et Matisse... Au total ce sont soixante et onze peintures, cent trente œuvres graphiques et cinq sculptures qui ont été données par Hélène Senn-Foulds, faisant du musée d'Art moderne André Malraux l'un des plus riches musées français en peinture impressionniste.

À ce fonds est venu s'ajouter cinq ans plus tard, en 2009, la collection du père d'Hélène Senn-Foulds, Édouard Senn. Cet amateur a constitué une collection qui ne cherche pas à prolonger celle de son père, mais qui reflète ses propres goûts et choix. Installé à Paris à partir de 1940, il s'est passionné pour l'art de son temps, notamment les artistes de la Nouvelle École de Paris. Sa collection compte soixante-sept œuvres (quarante-deux peintures, quinze dessins, cinq gravures et cinq sculptures), dont *Paysage, Antibes*, de Nicolas de Staël.

LE MUMA 31



Geneviève Asse, *Ouverture II*, 1971 dans la grande nef du MuMa. Derrière les parois vitrées, *Le Signal*, 1961, sculpture monumentale de Henri-Georges Adam.

©ADAGP, Paris, 2015 © MuMa le Havre / Florian Kleinefenn

« Souvenez-vous, Havrais, que l'on dira que c'est ici que tout a commencé. » André Malraux

En 2015 enfin, Pierre-Maurice Mathey, petit-fils par alliance d'Olivier Senn, donne dix-sept nouvelles œuvres de la collection de l'amateur havrais, complétant ainsi le fonds déjà entré au MuMa grâce à la générosité de sa cousine Hélène Senn-Foulds.

UN BÂTIMENT DE VERRE ET D'ACIER DIALOGUANT AVEC LA MER

Contrastant avec le centre moderne de la ville dessiné par Auguste Perret, le MuMa, inauguré en 1961 par André Malraux, est l'œuvre d'un architecte dissident de l'atelier de reconstruction, Guy Lagneau, associé à Raymond Audigier, Michel Weill et Jean Dimitrejvic. À la fois musée et maison de la culture (la première édifiée en France), cet équipement impose des conceptions radicalement novatrices en matière de muséographie.

Ancré face à la mer, le musée offre un volume lisse et transparent, assemblage de verre et d'acier, posé sur un socle de béton. Installé au-dessus du toit, le paralum en lames d'aluminium est une performance technologique de l'ingénieur Jean Prouvé.

Le Signal, sculpture de Henri-Georges Adam, encadre de béton un fragment du paysage et souligne avec force la situation exceptionnelle de l'édifice à l'entrée du port.

Restructuré en 1999 par Laurent Beaudouin, le bâtiment a gardé l'ouverture d'un espace inondé de lumière et la fluidité du projet initial.

Site officiel du musée : $\underline{www.muma-lehavre.fr}$









L'exposition est organisée par le MuMa- musée d'art moderne André Malraux au Havre et la Réunion des musées nationaux – Grand-Palais dans le cadre du Festival Normandie Impressionniste

















Cette exposition a été rendue possible par un financement exceptionnel du Groupement d'intérêt public Normandie Impressionniste et de ses membres fondateurs : le Ministère de la Culture et de la Communication et la Direction régionale des affaires culturelles de Normandie, la Région Normandie, la Métropole Rouen-Normandie, les départements de la Seine-Maritime et de l'Eure, les villes de Rouen, Caen et Le Havre.

PARTENAIRES ET MÉCÈNES









L'exposition bénéficie du mécénat exceptionnel de la Matmut, du CIC Nord Ouest, de Chalus Chegaray & Cie et de l'Amam

CERCLE DES MÉCÈNES DU MUMA

Elle est soutenue financièrement par les entreprises du Cercle des mécènes du MuMa

Aircelle (Groupe Safran), Auxitec Ingénierie, CTPO/LIA, Chalus Chegaray &C^{as}, Dresser-rand, ENGIE, Etares, Exa groupe, Helvetia Assurances, Jean Amoyal architecte, MG Management, Société Générale, Total



Elle reçoit le soutien de ARThotel



L'exposition est réalisée grâce au soutien exceptionnel du musée d'Orsay

et avec le soutien de









MATMUT

AGIR, DONNER, IMPRESSIONNER

De la même façon que le Honfleurais Eugène Boudin s'est toujours intéressé au Havre, port source de nombreuses inspirations, la Matmut, depuis Rouen, a toujours accordé beaucoup d'importance aux Havrais qui par leurs activités touristiques, maritimes, industrielles et portuaires, font le lien entre Paris et le monde et présentent une autre façon d'être Normands.

Si Rouen et Le Havre sont deux villes très différentes, elles entrent toujours en résonance pour valoriser les atouts de cette Normandie connue des cinq continents par son histoire bien sûr, mais aussi par sa culture et en particulier celle de l'impressionnisme.

Dans le mouvement impressionniste, Eugène Boudin occupe la place originale du précurseur, bien qu'il ne se soit jamais considéré lui-même comme un « inventeur ». La grande rétrospective qui lui est consacrée au MuMa est l'occasion de revisiter ses œuvres pour comprendre la soif de lumière qu'il a communiquée à tant de peintres autour de lui.

Cette année, l'exposition *Eugène Boudin, l'atelier de la lumière* est assurément l'un des temps forts de la troisième édition de Normandie Impressionniste. Depuis 2010 la Matmut est mécène de cet événement et cette année elle a choisi de soutenir le MuMa et sa magnifique exposition. Pour s'assurer que cette exposition profite à tous, la Matmut a souhaité que son soutien permette l'ouverture exceptionnelle et gratuite pour tous du MuMa le 14 juillet 2016.

Cette démarche est en parfaite adéquation avec les valeurs de la Matmut qui est « à l'écoute de ceux qui créent de la joie, de la beauté et du partage et dont le soutien est une façon de les remercier de participer à la construction d'un monde meilleur ».



CIC NORD OUEST

LE CIC NORD OUEST, ACTEUR DU MÉCÉNAT

Depuis l'origine de ses partenariats, le CIC Nord Ouest a toujours souhaité développer dans sa région et sur les territoires où il exerce son activité, des partenariats enrichissants qui puissent profiter au plus grand nombre.

Nous nous associons toujours aux projets qui ont du sens et qui donnent du sens à la vie de la cité en accompagnant des équipes dynamiques qui partagent toutes nos valeurs.

N'oublions pas qu'une banque régionale comme la nôtre vit des richesses de son territoire, et plus elle y contribue, plus elle en bénéficie et en fait bénéficier tous ses partenaires.

Présent là où la créativité est source de richesse intellectuelle et artistique, nous voulons être un partenaire actif dans les régions où nous sommes implantés.

CHALUS CHEGARAY & Cie

« Quel plaisir pour Chalus, Chegaray & C^{ie} , holding familiale ancrée au Havre depuis 1890, d'accompagner le MuMa dans cette rétrospective Eugène Boudin!

L'équipe du MuMa, entreprenante, dynamique et ouverte sur le monde nous a donné envie de nous associer à ce projet et de le faire partager à tout notre éco-système (clients, prestataires, filiales et participations) la joie de venir au Havre admirer les ciels, les plages et la lumière de l'Estuaire qu'Eugène Boudin a si magnifiquement peints.

Fiers d'être Havrais!»

AMAM

Les Amis du MuMa – musée d'Art moderne André Malraux VIVRE L'ART ET RENDRE L'ART VIVANT

Le mécénat est la raison d'être de l'AMAM (Association des Amis du MuMa – musée d'Art moderne André Malraux), fondée en 1991 par un groupe d'amateurs d'art et de collectionneurs havrais désireux de soutenir les actions du musée et de contribuer ainsi à son rayonnement.

La vie de l'AMAM, qui compte actuellement cinq cents adhérents, est rythmée, chaque saison, par des cycles de conférences, des visites d'expositions guidées et des voyages conçus pour illustrer les conférences. Ces activités sont organisées par le Conseil d'administration, composé de membres bénévoles.



Créant un lien indispensable entre les adhérents et le musée, une revue annuelle, *La Gazette*, est publiée en partenariat avec les Amis des musées de Rouen. À travers des articles de fond, elle rend compte de la vie des musées et de la vie associative.

Grâce aux adhésions générées par ces activités, l'AMAM peut mener des actions de mécénat variées, dont nous ne mentionnerons ici que les plus importantes.

En 1997, Jeanne dans les fleurs de Raoul Dufy a été restaurée grâce aux Amis et avec l'aide d'Elf Atochem. L'année suivante, c'était au tour de La Consécration de la Vierge de Charles de La Fosse d'être entièrement nettoyée. L'intervention a pu se faire avec la participation de la Ville du Havre et de la BNP, tandis que les Amis offraient un nouvel encadrement, mis en place en septembre 2000. À partir de mars 2006, avec l'aménagement d'un cabinet d'arts graphiques, les Amis ont contribué aussi à la valorisation des œuvres graphiques du musée. En 2008, l'AMAM a financé à hauteur des deux tiers, l'acquisition d'un tableau de Louis Valtat, Les Rochers rouges à Agay, et en 2012, pour moitié, l'achat d'un tableau de Raoul Dufy, Fin de journée au Havre (Le Quai Colbert), une œuvre de jeunesse unique dans sa production et, pour cela, qui se devait d'être sur les cimaises du MuMa.

Des sollicitations nouvelles se profilent qui vont diversifier le champ d'action de l'AMAM.

Ainsi, pour favoriser la connaissance des collections du musée, l'association a participé au financement de son site internet et, en 2014, elle a financé l'édition du catalogue consacré à l'exposition « Nicolas de Staël, lumières du Nord, lumières du Sud », reconnue d'utilité nationale par le ministère de la Culture.

À travers ces différentes actions, l'AMAM s'implique très fortement dans la valorisation des collections du musée et dans la pérennisation de grandes expositions qui se prolongent dans un cataloque.

C'est ainsi qu'à l'occasion de la troisième édition du festival « Normandie impressionniste », l'AMAM est heureuse de contribuer au financement du catalogue de l'exposition « Eugène Boudin. L'atelier de la lumière », au cours de laquelle la richesse du fonds d'œuvres de cet artiste conservé au MuMa sera montrée au public.



INFORMATIONS PRATIQUES

MUMA MUSÉE D'ART MODERNE ANDRÉ MALRAUX

2, boulevard Clemenceau
76600 Le Havre
Tél. +33 (0)2 35 19 62 62
Fax +33 (0)2 35 19 93 01
contact-muma@lehavre.fr
muma-lehavre.fr
normandie-impressionniste.fr

Suivez l'actualité du MuMa sur les réseaux sociaux Facebook, Twitter et Google+

JOURS ET HEURES D'OUVERTURE

- Du lundi au vendredi de 11h à 18h
- Samedi et dimanche de 11h à 19h.
 Fermé le mardi, le 1^{er} mai et le 14 juillet

Accès

Parking gratuit en face du musée.

Depuis la gare SNCF : par le tram jusqu'à Hôtel de ville puis bus n° 4, arrêt Musée Malraux

Accessibilité du musée aux visiteurs à mobilité réduite

Tarifs

- Plein tarif: 10 €
- Tarif réduit : 6 € (pour les groupes à partir de six personnes, les familles nombreuses, les personnes à mobilité réduite).
- Entrée gratuite pour tous : le premier samedi de chaque mois, pour les moins de 26 ans, les personnes privées d'emploi et leur famille, les personnes recevant le revenu minimum d'insertion et leur famille.

Catalogue

Éditions Réunion des musées nationaux-Grand Palais, 240 pages, format 24,5 × 29 cm, 224 ill. Prix : 35 €.

Espace café du musée

Restaurant et salon de thé avec vue sur la mer. Réservations conseillées au +33 (0)2 35 19 62 75

Librairie-boutique La Galerne

Livres d'art, catalogues d'exposition, cadeaux Tél. 02 35 21 84 61